



**Journée d'études - 11 octobre 2023**

***Pourquoi des diacres ?  
Au service d'une Église missionnaire***



**Quelle place pour les diacres dans la vision du pape François ?**

***Enzo Petrolino***

*Président du Groupement du diaconat en Italie*

### **Salutation**

Chers frères et sœurs, évêques, prêtres et diacres, chers participants tous présents et online !

Je suis heureux d'être ici avec vous et de participer à cette journée d'étude sur le diaconat. Je vous apporte les salutations des diacres italiens et du Conseil national de la Communauté. C'est avec une grande joie que je partage avec vous quelques suggestions pour comprendre la place que les diacres et le diaconat ont dans la vision du pape François.

### **Prémisse**

Dix ans se sont écoulés depuis les élections (13 mars 2013) du pape François, années qui ont transformé jusqu'à la racine la plus profonde l'expression de l'Église.

Il faut dire qu'il est déjà assez de temps pour comprendre ce que François pense du ministère diaconal<sup>1</sup>, même parce que le style du Pape est celui d'un véritable diacre de la joie, de la simplicité et de la pauvreté évangélique. J'essaie de lire quelle vision sur le diaconat, une vision présente de manière significative à la fois dans certains discours prononcés par le cardinal dans le diocèse de Buenos Aires et dans des interventions particulières pendant son pontificat.

### **1. La théologie diaconale de la simplicité**

Dans le magistère du Pape argentin<sup>2</sup>, il y a des traces d'une rupture qui semble être sans précédent et perturbatrice. Le premier de ces éléments est le choix du langage. En priorité et attentif à la compréhension des gens du peuple, il préfère non pas les grandes dissertations théologiques et doctrinales, mais la simplicité et l'essence du message évangélique et à vivre et témoigner d'une expérience de foi cohérente.

Les images de l'Église comme hôpital de campagne qui soigne les blessures de l'homme et la réalité des périphéries géographiques et avant tout humaines comme symbole de l'incarnation ne semblent pas être des avertissements ni des désirs, mais le signe d'un christianisme qui veut sauver l'homme dans sa dimension ordinaire, s'opposant à une culture

---

<sup>1</sup> S'exprimant de manière improvisée aux représentants diocésains italiens, François a souligné qu'il arrivait souvent que « quand il y a un bon laïc et engagé, le curé va voir l'évêque (ça m'est arrivé à Buenos Aires) et lui dit: "Pourquoi ne faisons-nous pas de lui un diacre?" Voilà l'erreur : si nous avons un bon laïc – il ponctuait – c'est bien qu'il continue comme ça ».

<sup>2</sup> Cf. *Méditations quotidiennes du pape François*, Bayard, 2013 et 2016.

de consommation, d'oppression et de violence. D'un côté, la périphérie est une véritable école d'écoute fructueuse et de disponibilité généreuse et de l'autre une nouvelle frontière de l'annonce.

À la cinquième Conférence du CELAM, *Aparecida*, mai 2007, François a déclaré que « les zones périphériques, par les communautés de base conduites par des diacres, sont la garantie d'un espace de communion, de participation et de socialisation, d'évangélisation authentique et de catéchèses<sup>3</sup> ».

## 2. Une lecture diaconale de l'exhortation apostolique *Evangelii Gaudium*

L'Exhortation Apostolique *Evangelii Gaudium* «sur l'annonce de l'Évangile dans le monde aujourd'hui», devient ainsi le paradigme de toute évangélisation :

« Évêques, prêtres, diacres, sont invités à adopter une attitude permanente de conversion pastorale, qui consiste à écouter avec soin pour discerner “ce que l'Esprit dit aux Églises” à travers les signes des temps par lesquels Dieu se manifeste ».

Ces paroles du Pape contribuent à orienter correctement le processus de prise de conscience et d'évolution du diacre ordonné.

Sans présumer de l'exhaustivité et en faisant un choix parmi les nombreuses suggestions, j'identifie dans le document quelques éléments de pertinence diaconale pouvant servir à approfondir davantage l'identité du ministère des diacres: **a. La joie de l'annonce, b. La priorité de l'Évangile, c. La nécessité de la mission, d. L'option préférentielle pour les pauvres.** Une « Église pauvre et pour les pauvres<sup>4</sup> » et donc, véritablement diaconale, tel est le désir qui accompagne le ministère du pape François depuis le début. Un désir que l'on retrouve continuellement comme critère-guide de ce renouveau spirituel et ecclésial tracé avec une grande efficacité précisément dans *EG* : redécouvrir dans la joie de l'Évangile la vraie richesse dont l'Église est appelée à vivre et à témoigner aujourd'hui.

## 3. La communauté familiale diaconale pour former un «réseau»

Pour le pape François, l'avenir réside dans la capacité de « former un réseau » : les œuvres de Dieu « sont toutes en collaboration... Faisons une chaîne. Je n'aime pas tout seul, j'aime grâce aux autres, avec d'autres : je m'associe pour mieux vivre et faire la charité ». Cette disponibilité à « former un réseau » porte en soi le germe de la proximité familiale.

Cela pour le Pape l'applique encore plus au diacre.

À la réunion des diacres de Rome, le Pape dit : « *J'attends de vous que vous soyez de bons époux et de bons pères. Et de bons grands-parents. Cela donnera espoir et consolation aux couples qui vivent des moments difficiles et qui trouveront un coup de main dans votre authentique simplicité. Ils peuvent penser : "Regardez notre diacre ! Il est heureux d'être avec les pauvres, mais aussi avec le curé et même avec ses enfants et sa femme ! Même avec la belle-mère, c'est très important !" Faire tout avec joie, sans se plaindre : c'est un témoignage qui vaut plus que bien des sermons. Et les plaintes, dehors. Sans me plaindre. "J'avais beaucoup de travail, beaucoup..." Le sourire, la famille, l'ouverture à la famille, la générosité<sup>5</sup>.* »

Mais la famille des diacres ne peut exister pour se renfermer sur elle-même au nom de la sécurité et de la méfiance sociale, elle ne peut pas non plus vivre séparée du contexte, au risque d'un appauvrissement qualitatif. Au contraire, l'ouverture de la famille diaconale à

<sup>3</sup> À la V<sup>e</sup> Conférence du CELAM, *Aparecida*, 30 mai 2007.

<sup>4</sup> Cette expression est utilisée pour la première fois dans le discours aux représentants des médias du 16 mars 2013, texte disponible sur le site du Vatican : [www.vatican.va](http://www.vatican.va) .

<sup>5</sup> Audience avec les diacres permanents du diocèse de Rome, samedi 19 juin 2021.

d'autres familles, à la société et à la paroisse diminue la peur de l'avenir, enseigne aux jeunes à partager. Je pense, dit Bergoglio, « *à l'engagement sincère de nombreux diacres, qui passent chaque jour avec honnêteté et dévouement au service des jeunes. Leur œuvre est une forêt qui pousse sans faire de bruit.* »

À Dublin en 2018, à l'issue de la Rencontre mondiale des familles, le Pape espère que : « *Puisse notre célébration d'aujourd'hui confirmer chacun de vous, diacres, à partager la joie de l'Évangile! Puissiez-vous partager l'Évangile de la famille comme une joie pour le monde !* »

#### **4. Diacres, « n'ayez pas peur de la solidarité ! »**

Il y a une exhortation que François ne se lasse pas de répéter depuis qu'il a été élu « **n'ayez pas peur de la solidarité !** » C'est un mot que n'appartient pas seulement au vocabulaire chrétien, il touche au contraire tout le vocabulaire humain, en se positionnant comme un terme absolument indispensable pour un renouveau de nos sociétés. "Solidarité" est un mot fondamentalement diaconal.

Donc la **solidarité, c'est servir**, c'est-à-dire entrer en relation avec celui qui est dans le besoin, en le reconnaissant en tant que personne et en nous engageant à trouver des réponses concrètes à ses besoins, sans calcul, sans peur, avec tendresse et compréhension. Le diacre, selon François, n'est pas quelqu'un qui aime se remplir la bouche de discours sur les pauvres. C'est quelqu'un qui rencontre les pauvres, les regarde dans les yeux et les touche. En eux – personnes affamées, assoiffées, nues, isolées, opprimées – il reconnaît et trouve les plaies du Christ qu'il faut soigner avec sollicitude, patience et tendresse.

**Solidarité c'est accompagner, défendre, c'est aussi savoir pleurer.** La solidarité doit amener le chrétien à "savoir pleurer" face aux tragédies qui chaque jour se déroulent au détriment des pauvres. Le chrétien ne peut pas se résigner à un type de société qui a oublié l'expérience de pleurer. Parfois, dans notre vie, les lunettes qui nous aident à voir Jésus ne sont que des larmes. Quand l'Église ne pleure pas – dirait le pape François – quelque chose ne va pas.

Enfin **solidarité, c'est devenir caresse de Dieu.** Tous les jours, tous les diacres sont appelés à devenir "caresse de Dieu" pour celui qui a peut-être oublié la joie intime des premières caresses ou qui, peut-être, n'a jamais pu la goûter dans sa propre vie. Suivant en cela l'exemple du Samaritain, le pape déclare, face à la souffrance humaine, que le diacre ne se détourne pas; au contraire, qu'il cherche toujours à être un regard accueillant, une main qui soulage, un mot de réconfort, une étreinte de tendresse.

Chaque diacre doit être palpitation de miséricorde pour son frère.

La solidarité est véritablement un style et un programme de vie que le Pape confie aux diacres.

#### **5. La diaconie de l'humilité pastorale**

La pastorale de pape François se distingue par l'humilité de ses attitudes. « *Le style de la prédication évangélique – a-t-il dit – correspond à cette attitude : l'humilité, le service, la charité, l'amour fraternel.* » Bergoglio développe sa réflexion sur l'humilité en s'inspirant d'un père de l'Église, Dorothee de Gaza (525-634). La première attention doit porter sur les tentations auxquelles l'ego est exposé.

La première de ces tentations est « la tentation de l'individualisme ». Le cardinal Bergoglio, s'adressant aux diacres lors d'une réunion des catéchistes, disait ceci : « *Soyez diacres, c'est-à-dire serviteurs – quelle très belle expression – presque obsédés par la communion. Faites-vous embringer par l'Esprit qui nous invite à dépasser notre individualisme et à*

dépasser notre impression de ne pas nous sentir impliqués. Quittons la mentalité du vieil et nostalgique adage “rien ne va bien” qui nous fait courir derrière les prophètes de malheur pour nous retrouver déjà vieux et fatigués. Dans le monde d’aujourd’hui, il y a trop de souffrance, beaucoup de visages sont attristés, même chez ceux qui croient à la Bonne Nouvelle de l’Évangile et cachent la joie de Pâques<sup>6</sup>. Pour tous ceux-là, il faut proclamer avec joie que Jésus est le Seigneur, une joie profonde procurée par la présence du Seigneur dans notre histoire ».<sup>7</sup>

## 6. Diaconies et diaconat.

Une pastorale, non seulement d’humilité, mais qui doit ouvrir des voies nouvelles, mais anciennes, vers le ministère diaconal. Je pense aux diaconies. Le pape François rappelle aux diacres romains la possibilité de « puiser aux racines de l’Église de Rome » : « Je ne pense pas seulement à Saint Laurent, dit François, mais aussi au choix de donner vie aux diaconies. Dans la grande métropole impériale, sept lieux<sup>8</sup> étaient organisés, distincts des paroisses et répartis dans les communes de la ville, dans lesquels les diacres effectuaient un vaste travail en faveur de l’ensemble de la communauté chrétienne, en particulier des « derniers », car, comme disent les Actes des Apôtres, aucun d’eux n’était dans le besoin (cf. Ac 4,34). »

## 7. Le diacre, gardien du service

La visite à trois familles en logement social dans une banlieue de l’archidiocèse de Milan en mars 2018, le déjeuner avec des détenus en prison ont constitué la première partie du voyage du pape François, avec son habituelle attention privilégiée pour les derniers. Dans la cathédrale, François a dialogué avec les personnes présentes, répondant aux questions d’un prêtre, d’une religieuse et d’un diacre.

Le diacre a posé une question au pape : « En tant que diacres, quel est notre rôle pour contribuer à dessiner ce visage de l’Église, humble, désintéressé, béni, celui que nous sentons habiter Votre cœur et dont Vous nous parlez souvent ? »

Le pape François a répondu avec force en déclarant : « Vous n’êtes pas à moitié prêtres et à moitié laïcs, ceci serait “fonctionnaliser” le diaconat : enfin ils ne sont ni ici ni là. Non. Les considérer ainsi nous fait du mal à nous et à eux aussi ».

<sup>6</sup> La tâche traditionnellement attribuée au diacre est le chant de l’Exultet lors de la Veillée pascale. Le Préconium s’ouvre sur un hymne à la joie pascale que le diacre annonce aux trois catégories appelées à louer le Ressuscité. C’est de l’annonce de la résurrection de Jésus dont parle notamment Matthieu, rapportant qu’un ange du Seigneur, descendu du ciel, [...] annonce que Jésus est ressuscité comme il l’avait dit. Le diacre est donc l’ange, le « messenger » qui annonce la résurrection. Nous savons que le terme vient du latin angelus, lui-même dérivé du grec ἄγγελος qui signifie envoyé, messenger. Aussi intéressant est le témoignage des Pères et en particulier ce qu’attestent les Constitutions apostoliques lorsqu’elles décrivent la relation de l’évêque avec le diacre : Le diacre l’assistera (l’évêque) comme le Christ assiste le Père [...] et comme le Le Fils est l’ange et le prophète de Dieu, le diacre est donc l’ange et le prophète de l’évêque. L’Église antique appelait le diacre « l’Ange de la Résurrection » (Saint Germain de Constantinople, VIIIe siècle), car depuis l’ambon, il proclame continuellement à l’Église-Épouse que le Christ est ressuscité, en chantant une péricope de son Évangile. Le diacre dalmatique avec des anges souvent représenté est le symbole de la joie et de la justice.

<sup>7</sup> Discours du début de la rencontre des catéchistes, Buenos Aires, 12 mars 2005.

<sup>8</sup> Au III siècle, les sept diaconies entre lesquelles le pape Fabien (236 après J.-C.) divisa Rome étaient de préférence situées là où des bâtiments de rationnement ou des entrepôts romains avaient été découverts auparavant et étaient : 1. Santa Maria sur la Via Lata; 2. Santa Maria In Cosmedin; 3. Santa Maria Antiqua; 4. San Teodoro; 5. San Giorgio al Velabro; 6. Saint-Vito; 7. Santa Maria in Domnica. Les diaconats de Rome ont modelé ceux de Palestine, eux-mêmes fondés sur le modèle des communautés monastiques égyptiennes qui avaient pour seule tâche l’assistance aux pauvres. À l’époque du pape Fabien, les diaconats étaient gouvernés par des diacres, soutenus par des ecclésiastiques. Dans une lettre que le pape Corneille a envoyée à Eusèbe de Césarée entre 250 et 254, il dresse un tableau de l’organisation de l’Église avant le début des persécutions de Dèce ; dans la ville il y avait 46 prêtres, 7 diacres, 7 sous-diacres, 42 acolytes, 52 lecteurs ostiateurs et exorcistes, et 1500 veuves et pauvres aidés par la communauté.

Selon le pape, « *cette façon de considérer les diacres enlève la force du charisme propre du diaconat dans la vie de l'Église. « L'image du diacre comme une sorte d'intermédiaire entre les fidèles et les pasteurs n'est pas correcte non plus.*

« *Vous êtes un sacrement du service rendu à Dieu et à vos frères et sœurs. Une vocation qui, comme toutes les vocations, n'est pas seulement individuelle, mais vécue dans la famille et avec la famille ; dans le peuple de Dieu et avec le peuple de Dieu* ». Il a ensuite poursuivi en disant : « *A l'intérieur du presbytère, vous pouvez être une voix autorisée pour montrer la tension entre le devoir et la volonté, les tensions au sein de la vie familiale, ainsi que ses bénédictions.*

« *Le diaconat est une vocation spécifique, une vocation familiale qui rappelle que le service est l'un des dons caractéristiques du peuple de Dieu* ».

Le pape utilise ensuite une expression, je dirais, nouvelle et, en plus, intéressante et abondamment répétée aujourd'hui, lorsqu'il affirme que « **le diacre est le gardien du service dans l'Église** ». Dans l'homélie du début de son pontificat, à l'occasion de la fête de saint Joseph, François, parlant du fait d'être gardien, disait que « *la vocation de gardien, cependant, ne nous concerne pas seulement nous, chrétiens, elle a une dimension qui précède et qui est simplement humaine, elle concerne tout le monde* ». Cette juxtaposition à la figure de Joseph comme gardien<sup>9</sup> est tout à fait fascinante. Comment Joseph exerce-t-il cette fonction de gardien ? Avec discrétion, avec humilité, en silence, mais avec une présence constante et une fidélité totale, même quand il ne comprend pas. Combien de choses les diacres ne comprennent pas dans leur ministère, dans leur relation avec les prêtres, dans leur relation avec la société et parfois même dans la famille.

Les diacres, selon François, sont appelés à veiller sur chaque personne, en particulier sur les plus pauvres. Des diacres qui, comme saint Joseph – comme l'écrit le pape – doivent être, dans leur diaconie, des pères dans la tendresse, des pères dans l'obéissance, des pères dans l'accueil, des pères dans l'ombre, des pères au courage créatif. Il s'agit vraiment d'une caractéristique entièrement diaconale.

C'est pourquoi le Pape dit que chaque parole des diacres doit être bien mesurée. « *Vous êtes les gardiens du service à la Parole, service au l'autel, service des pauvres. C'est votre mission, la mission du diacre, et sa contribution consiste en ceci: rappeler à tous que la foi, dans ses diverses expressions – la liturgie communautaire, la prière personnelle, les différentes formes de charité – et dans ses divers états de vie – laïque, cléricale, familiale – a une dimension essentielle de service, la clé de compréhension du ministère des diacres* ». Est significative la lettre<sup>10</sup> manuscrite<sup>11</sup> adressée par le Pape à l'occasion de l'ordination de diacres de Buenos Aires, dans laquelle il a voulu souligner que ce service devait signifier l'existence et l'exercice du ministère diaconal, un ministère qui exprime et manifeste publiquement la vocation de servir... et ceci pas seulement pour une période déterminée, mais pour toute la vie, de manière permanente : « *service pour Jésus-Christ, service pour l'Église, service pour les pauvres, en particulier les pauvres et les nécessiteux. Ne soyez pas des "diacres payés à l'heure" ni des fonctionnaires. L'Église n'est pas une ONG. Que le service creuse votre vie. Mettez la viande sur le gril<sup>12</sup> – comme le diacre Laurent.* »

« *Et pour nous, évêques, l'essentiel, ce sont la prière et la proclamation de la Parole, la communion.* » Dans l'homélie d'une ordination épiscopale, il est intéressant ce qui, selon le Pape, devrait être la relation entre l'évêque et le diacre : « *Dans l'Église qui t'est confiée,*

<sup>9</sup> Cf. Pape François, Lettre apostolique *Patris Corde*, Cité du Vatican, 2020.

<sup>10</sup> Lettre adressée à Mgr Sucunz à Joaquin à lire à la fin de la célébration de l'ordination diaconale dans la cathédrale de Buenos Aires.

<sup>11</sup> N.D.T. : parole droite et directe.

<sup>12</sup> N.D.T. : Ce qui en français reviendrait à dire « Il y a du pain sur la planche ».

*sois le gardien fidèle et le dispensateur des mystères du Christ, placés par le Père à la tête de sa famille, suis toujours l'exemple du Bon Pasteur. Aime d'un amour paternel et fraternel tous ceux que Dieu te confie. Surtout les prêtres et les diacres, vos collaborateurs. Le proche le plus proche de l'évêque, ce sont les prêtres et les diacres. Sois leur proche<sup>13</sup>. »*

Mais le danger, pour François, c'est le cléricisme, attention au cléricisme. *« Les diacres souffrent souvent de la tentation du cléricisme, ils ont l'impression d'être des prêtres ou des évêques faillis... Non ! Le diacre est le gardien du service dans l'Église. S'il vous plaît, ne retenez pas les diacres sur l'autel : laissez-les travailler à l'extérieur, dans le service. S'ils doivent partir en mission pour baptiser, qu'ils baptisent : c'est bien. Mais dans le service, qu'ils ne soient pas des prêtres ratés.<sup>14</sup> »*

Et l'autre tentation, le fonctionnalisme : *« c'est une aide que le prêtre a pour ceci ou cela... ; c'est un garçon qui doit accomplir certaines tâches et pas d'autres... Non. Vous avez un charisme clair dans l'Église et vous devez le construire. »*

Pour Bergoglio, ceci signifie revaloriser le diaconat comme vocation ecclésiale.

Enfin, ajoute-t-il : *« il semble aujourd'hui que tout doive "nous servir", comme si tout était destiné à l'individu : la prière "me sert", la communauté "me sert", la charité "me sert". Vous êtes le don que l'Esprit nous fait pour voir que le bon chemin va dans l'autre sens : dans la prière je sers, dans la communauté je sers, dans la solidarité je sers Dieu et le prochain ».*

*Et de ce mot "service" découle tout le développement, dit le pape, de votre travail, de votre vocation, de votre être dans l'Église. Une vocation au sein de la vie domestique. À notre époque souvent marquée par la violence, perpétrée à l'intérieur des murs domestiques, et même par les féminicides et les abus sur les enfants et les personnes vulnérables, Saint Joseph est le modèle serein et fort de quiconque est père : que ce soit dans la relation conjugale ou dans la relation spirituelle avec les enfants, comme c'est le cas pour les diacres, ou dans toute situation où l'on a besoin d'un guide ou d'une orientation précise !*

*« Dans l'Église, dit le pape, nous sommes tous des serviteurs et des servantes, selon des vocations, des charismes et des ministères différents. La vocation au don de soi dans l'amour, commune à tous, se déploie et se réalise dans les ministres ordonnés (diacres, prêtres, évêques) mis au service de la Parole, de la prière et de la communion du peuple saint de Dieu.<sup>15</sup> »*

## **8. Diaconat et vocation au martyre**

Un trait particulier de la vocation que François souligne pour le diaconat est celui du martyre. Le pape présente chaque année, à l'Angélus du 26 décembre, la figure du diacre protomartyr : Étienne qui a témoigné de sa foi non seulement avec des paroles mais avec la charité en servant les plus nécessiteux. Pour François, Étienne était la charité et l'annonce.<sup>16</sup> Étienne nous apprend donc *« à annoncer le Christ par des gestes de fraternité et de charité évangélique. Son témoignage, qui a culminé dans le martyre, est une source d'inspiration pour le renouveau du ministère diaconal.<sup>17</sup> »*

## **9. Le diacre, ministre du porche, ministre sortant**

Le "rêve" du pape François pour les hommes et les femmes qui doivent témoigner du Christ est une Église en sortie. Une condition essentielle est de reconnaître *que la « sortie » est*

<sup>13</sup> Sainte Messe avec ordination épiscopale, le 22 juin 2019.

<sup>14</sup> Voyage apostolique de Sa Sainteté François au Mozambique, Madagascar et l'île Maurice, 4 au 11 septembre 2019.

<sup>15</sup> Message du Saint Père à l'occasion de la 60<sup>ème</sup> Journée Mondiale des Vocations, le 26 avril 2023.

<sup>16</sup> Allocution du pape lors de la récitation de l'Angélus, 26 décembre 2022.

<sup>17</sup> Allocution du pape lors de la récitation de l'Angélus, 26 décembre 2019.

*plus un mouvement qu'une dotation ; elle ne constitue pas une activité particulière à côté d'autres, mais représente plutôt le « style », la forme unificatrice de la vie du diacre et de l'Église dans son ensemble. Il est certain que la forme structurelle de l'Église sortante est la relation renouvelée avec tous, en particulier avec les pauvres et ceux que l'on dit éloignés. C'est peut-être précisément cela qui permet au "rêve" du pape François de devenir réalité: il s'agit de ne pas se contenter d'adopter l'attitude des sentinelles, qui restent à l'intérieur de la forteresse et observent d'en haut ce qui se passe autour, mais plutôt de cultiver l'attitude des explorateurs, qui s'exposent, se mettent en jeu à la première personne, courent le risque de se blesser et de se salir les mains.*

*« Soyez – dit François – des sentinelles : non seulement que vous sachiez repérer les lointains et les pauvres – ce n'est pas si difficile – mais que vous aidiez la communauté chrétienne à repérer Jésus dans les pauvres et les lointains, car c'est à travers eux qu'il frappe à nos portes. Vous pouvez vous approprier cette belle image de la fin de l'Évangile, lorsque Jésus, de loin, demande aux siens : "N'avez-vous rien à manger?" Vous aussi, vous voyez le Seigneur quand, dans tant de ses petits frères et sœurs, il demande à être nourri, accueilli et aimé. Ici, je voudrais que ce soit le profil des diacres de Rome et du monde entier. Travaillez-y. Vous avez de la générosité et allez de l'avant. Je vous remercie pour ce que vous faites et ce que vous êtes.<sup>18</sup> »*

## 10. La dimension mariale du ministère diaconal

À Marseille, François lors de la prière à Marie avec le clergé diocésain dans la basilique Notre-Dame de la Garde, le 22 septembre 2023, s'adressant aux prêtres, aux diacres, avec une image suggestive, déclare que les ministres ordonnés (*évêques, prêtres et diacres*) sont appelés : *« Nous aussi, prêtres, **diacres**, nous sommes appelés à faire sentir aux gens le regard de Jésus et, en même temps, porter à Jésus le regard de nos frères. Un échange de regards. »*

*« **Premier regard** : celui de Jésus qui caresse l'homme. C'est un regard qui va de haut en bas, non pas pour juger mais pour relever celui qui est à terre. C'est un regard plein de tendresse qui transparaît dans les yeux de Marie. Et puis il y a le **second regard** : celui des hommes et des femmes qui se tournent vers Jésus. De même que Marie à Cana recueillit et porta au Seigneur les inquiétudes de deux jeunes mariés (cf. Jn 2,3), vous êtes, vous aussi, appelés à être pour les autres – des hommes et des femmes pour les autres -, la voix qui intercède. Alors, la récitation du Bréviaire, la méditation quotidienne de la Parole, le Rosaire et toute autre prière seront pleines des visages de ceux que la Providence met sur votre chemin. Vous porterez avec vous leurs regards, leurs voix, leurs questions. Vous leur ferez écho fidèlement, en tant qu'intercesseurs, comme des "anges sur la terre", des messagers qui portent tout "devant la gloire de Dieu". »*

## Conclusion

Voilà un grand défi que l'évêque de Rome lance au ministère diaconal, nous ne pouvons pas le laisser tomber dans l'oreille d'un sourd. Le geste du lavement des pieds fait au début de son pontificat – comme il avait l'habitude de le faire déjà à Buenos Aires – en portant une étole diaconale est un signe très fort qui met au centre les pauvres et les marginalisés, c'est un signe de *parrhèsia* évangélique pour le monde. Pendant longtemps, les théologiens, les évêques et les diacres eux-mêmes ont été à la recherche de l'identité du diaconat. Par son enseignement, François présente à la communauté une vision claire d'une Église diaconale. Cette vision peut intégrer à la fois le meilleur des travaux des chercheurs, de la réflexion théologique et de la recherche historique.

---

<sup>18</sup> Audience aux diacres du Diocèse de Rome, samedi 19 juin 2021.

La proclamation de l'Évangile dans l'Église particulière, qui est l'objet de la nouvelle évangélisation, appelle à la collaboration des prêtres et des diacres. Dans l'Exhortation Apostolique *Evangelii Gaudium*, le pape François invite les prêtres et les diacres à trouver de nouveaux moyens et instruments adaptés au monde d'aujourd'hui afin de rendre la prédication plus « attirante »<sup>19</sup>.

Les Écritures nous offrent un homme qui représente de manière exemplaire et complète ce profil du diacre : il s'agit de Philippe, "l'évangéliste", l'un des Sept choisis pour aider les Apôtres<sup>20</sup>. Il combine – comme Étienne le service des tables – le ministère des veuves et des pauvres – avec l'œuvre courageuse de proclamer le Christ en temps de persécution<sup>21</sup>, cherchant systématiquement à évangéliser les villes situées le long des côtes de la Méditerranée. Mer aujourd'hui traversée par des bateaux de fortune remplis d'hommes et de femmes. Selon les mots du Pape, la Méditerranée est une mer merveilleuse transformée en "un tombeau pour des hommes, des femmes et des enfants qui, pour la plupart, cherchaient seulement à échapper aux conditions inhumaines de leurs terres", dans l'indifférence de beaucoup, trop d'entre nous. Cette magnifique description de diacre Philippe, tout en témoignant d'une part de la croissance du consensus que le diaconat a rencontré au fil du temps, nous aide d'autre part à comprendre que les diacres sont, en réalité, des *signes* pour l'Église de tout ce qu'elle devrait faire dans les endroits les plus troublés de ce temps, dans les situations de conflits non résolus, de préjugés ethniques, de conditions politiques et socio-économiques qui ont ouvert au fil du temps le passage à de nouvelles expériences de pauvreté, de nouvelles demandes de sens, de nouveaux défis à la capacité de dialogue et de changement. En fait la confrontation des idées et des expériences au niveau œcuménique est le terrain indispensable sur lequel les différentes formes de diaconie ministérielle peuvent se rencontrer, se comprendre et s'enrichir de façon réciproque, pour annoncer à tous les hommes l'Évangile de l'espérance et de la paix: une annonce pouvant se faire partout, et pour quiconque, "service" concret et libérateur.

Le ministère diaconal doit donc être compris et considéré, encore plus aujourd'hui à la lumière du Magistère du pape François, comme partie intégrante du travail opéré par le Concile pour préparer toute l'Église à un apostolat renouvelé dans le monde d'aujourd'hui, un monde assoiffé de réhabilitation, de réponses, d'espérance et de paix, un monde dans lequel les diacres sont appelés à se pencher sur leurs frères et sœurs et à en partager les angoisses et les espérances dans un service infatigable, fidèle et lumineux qui en fait « les pionniers de la nouvelle civilisation de l'amour »<sup>22</sup>.

---

<sup>19</sup> Cf. EG - III. La préparation de la prédication. Une autre caractéristique est le langage positif. Il ne dit pas tant ce qu'il ne faut pas faire, mais il propose plutôt ce que nous pouvons faire mieux. Dans tous les cas, s'il indique quelque chose de négatif, il cherche toujours à montrer aussi une valeur positive qui attire, pour ne pas s'arrêter à la lamentation, à la critique ou au remords. En outre, une prédication positive offre toujours l'espérance, oriente vers l'avenir, ne nous laisse pas prisonniers de la négativité. Quelle bonne chose que prêtres, diacres et laïcs se réunissent périodiquement pour trouver ensemble les instruments qui rendent la prédication plus attrayante !

<sup>20</sup> Ac 6,1-10.

<sup>21</sup> Ac 8,4-8.

<sup>22</sup> SAINT JEAN-PAUL II, *Audience Générale, Catéchèse sur le diaconat*, mercredi 8 février 1995.